

LE CHÊNE // QUERCUS SP. // FAGACEAE



Fortement toxique



Dose toxique

Non connue, elle varie suivant les espèces de chênes, les années, le climat et la sensibilité est spécifique de chaque individu.



Parties de la plante toxique

Les glands et les jeunes feuilles.

Description de la plante | Spécificités des *Q. petraea* (C.sessile) et *Q. robur* (C. pédonculé)



Jusqu'à plusieurs dizaines de mètres, enracinement profond et pivotant

Q. petraea : 25-40 m, houppier ample et assez clair

Q. robur : 25-35 m, cime divisée en grosses branches tortueuses, houppier irrégulier



Tronc élevé vers la lumière, droit ou tortueux, crevassé

Q. petraea : droit, écorce grise, épaisse, profondément fissurée en long

Q. robur : droit, écorce grisâtre, crevassée longitudinalement



Caduques, simples, alternes, forme, texture et bord variables suivant les espèces

Q. petraea : glabres, lobées, lobes, assez nombreux peu marqués et réguliers, surface plane, pétiole très court

Q. robur : vert-jaune devenant vert foncé dessus et vert glauque pâle dessous, surface ondulée, pubérulente, groupées en bouquet, pétiole long



Avant ou à la feuillaison

Fleur mâle : chaton jaunâtre à verdâtre, lâche, pendant

Fleur femelle : verdâtre, à l'aisselle des feuilles supérieures

Q. petraea : FM jaune vert | FF minuscules, en bouquets de 2 à 5

Q. robur : FM 2 à 10 cm, jaune vert, avant la feuillaison | FF jaunes, en petits bouquets terminaux, glabres, dressées



Gland, ovoïde ou oblongue, vert puis jaunâtre ou brunâtre, fixé à une cupule

Q. petraea : ovoïdes à oblongs, globuleux, 1-3 cm, glabres, solitaires ou groupés par 2-5, sans pédoncule

Q. robur : octobre à novembre, ovoïdes, tronqués à la base, glabres, 1,5-4 cm, souvent ridés, long pédoncule



©M Houdiard



Q. robur - Feuilles, pédoncule très court

©M Houdiard



Q. petraea - Feuilles, pédoncule long

©M Richter



Chatons mâles

©S Yli-Ristanieniemi



Fleurs femelles



©M Houdiard

Glands immatures *Q. petraea*



©Alicja

Gland immature *Q. robur*



©the world's tree species

Glands matures *Q. robur*



Gland mature *Q. petraea*

Distribution



Le genre *Quercus* comprend plusieurs centaines d'espèces situées majoritairement dans l'hémisphère Nord, dont 8 espèces poussent spontanément en France (les chênes vert, liège, kermès, tauzin, sessile, pédonculé, pubescent et chevelu). Le chêne est l'arbre le plus répandu sur le territoire français où il représente 40 % des essences, feuillus et conifères confondus.

Les chênes sessiles et pédonculés sont les principales essences de chênes à vocations économiques, ils constituent de grands massifs forestiers. Ils sont souvent présents également dans les campagnes, plantés ou de manière spontanée, en bordure de pâture, dans des haies bocagères...



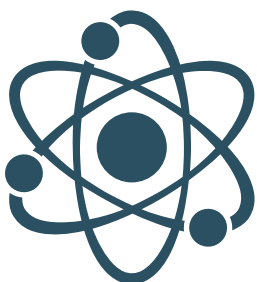
©M Houdiard

Q. robur en bordure de pâtures



©M Houdiard

Q. petraea en haie bocagère libre



Molécules toxiques pour les équidés

Les glands contiennent des tanins hydrolysables, molécules synthétisées par les végétaux pour repousser les herbivores : elles leur donnent un goût amer. Ces tanins sont présents dans les racines, les écorces, les bourgeons ou les fruits des noyers, des chênes, des vignes et des châtaigniers par exemple. Les chevreuils ou les sangliers ont développé un mécanisme de protection leur permettant de résister à cette substance toxique et ainsi de consommer des glands. Ce n'est pas le cas des équidés ou des ruminants d'élevage qui peuvent être intoxiqués.

Circonstances d'intoxication

A l'automne

Les intoxications ont lieu majoritairement à l'automne, suite à la consommation massive, pendant plusieurs jours, de glands tombés au sol. La teneur en tanins est fonction de l'espèce et de l'âge de l'arbre. Le risque varie aussi selon les années : tous les 3 à 5 ans, la production de glands est particulièrement abondante (année semencière). Ainsi, dans un troupeau de 3 000 New-Forest, la mortalité liée à l'intoxication par les glands passe d'environ 17/ an à 50 en 2006, et plus de 70 en 2013. De plus, principalement à la suite d'étés secs, un coup de vent précoce et violent à l'automne provoque la chute au sol de nombreux glands à peine mûrs (verts, plus riches en tanins). Chez certains animaux une forme de toxicomanie (consommation effrénée) est relevée.

Au printemps

Après l'apparition des bourgeons, notamment lorsque les autres ressources alimentaires sont rares ou recouvertes de neige, ou lorsque de nombreuses petites branches sont tombées au sol au gré des coups de vents hivernaux, les animaux consomment cette ressource, appétente et nutritive, pouvant provoquer des intoxications.



Chevaux consommant des glands



©N Genoux



Jeunes feuilles et bourgeons



Symptômes d'intoxication

L'évolution de l'intoxication par les glands se fait sur 1 à 12 jours. Elle est parfois très rapide et le cheval est retrouvé mort ou meurt rapidement après l'expression des premiers signes cliniques. Les signes cliniques de cette intoxication sont variables :

- Coliques, alternance de constipation et diarrhées sanglantes, pica
- Miction fréquente, sang dans les urines, anurie
- Anorexie, dépression, tachycardie, hyperpnée



Intoxication, comment réagir ?

1. Prendre les constantes du cheval : pouls, respiration, température
2. Vérifier l'état d'hydratation à l'aide du test du pli de peau
3. Vérifier l'état des muqueuses au niveau des gencives : elles doivent blanchir sous la pression de redevenir roses lorsque la pression se relâche
4. Conserver un échantillon du végétal incriminé
5. Appeler le vétérinaire et lui transmettre les informations liées à la suspicion d'intoxication alimentaire
6. Attendre le vétérinaire sans déplacer le cheval : la marche stimule la circulation, ce qui peut permettre aux substances toxiques de se répandre plus rapidement dans le corps.
7. Lui fournir de l'eau mais pas d'aliments.

LE CHÈNE // QUERCUS SP. // FAGACEAE

fiche respe octobre 2020 - G. Gault - C. Maréchal-Pitfel - www.respe.net

